**L'année 2020 marquée par la pandémie et ses conséquences sanitaires, économiques et sociales**

Celles-ci sont aggravées par des décisions gouvernementales désastreuses pour le monde du travail et la jeunesse.

Dans ce contexte, et ce n’est pas anodin, les attaques liberticides du gouvernement se multiplient. La CGT continue et continuera de les combattre.

Le plan de relance aﬃché par le gouvernement n’est en rien un plan de rupture avec les politiques de casse de l’emploi, de pression sur les salaires et sur les conditions de travail et d’aﬀaiblissement de la protection sociale.

Il plonge une grande partie de la population et notamment la jeunesse dans la précarité et la pauvreté.

Les gagnants sont bien toujours les mêmes et les entreprises les moins touchées par la crise seront celles qui bénéficieront le plus des baisses d’impôts

**Ce constat impose de contrôler et de conditionner socialement et écologiquement les aides publiques.** Il faut unvéritable plan de relance combinant investissement public massif et soutien des revenus des plus fragilisés ou précaires.

Pourtant, c’est le chemin inverse que prend ce gouvernement :

* rien pour les petits salaires, la ministre du Travail annonce, presque comme une provocation, une revalorisation du Smic en dessous de 1 % pour 2021. Ce qui fera passer le taux horaire de 10,15 à 10,25 € ;
* rien non plus pour les 1ers de corvée, exposés depuis le début de la pandémie, toutes et tous devront attendre une hypothétique négociation dans leurs secteurs professionnels fin 2021 ;
* rien pour les soignants qui dénoncent un plan Ségur au rabais et beaucoup de

professionnels oubliés ;

* rien pour l’ensemble des fonctionnaires dont le point d’indice reste gelé ;
* rien pour les personnels de l’éducation nationale alors que le simulacre de concertation autour d’un Grenelle de l’éducation déserté par une majorité d’organisations syndicales est au point mort.

La crise ce n’est pas pour tous...

⇒ Des dizaines de milliards de dividendes versés aux actionnaires,

⇒ Des centaines de milliards d’euros d’argent public distribués aux entreprises au détriment de la réponse,aux besoins de toutes et tous,

⇒ Au mois de novembre 2020, en pleine crise économique, le CAC 40 enregistrait son meilleur résultat depuis sa création.

A titre d’exemple hier sur France Info on annonçait que chez Sanofi pour 100 euros de bénéfice 99 euros sont distribués aux actionnaire, 1 euro seulement reste dans l’entreprise. Sans compter les aides de l’état volé par ses dirigeants et les plans de licenciements annoncés

En même temps on nous informe que 47 % des jeunes s’inquiètent pour leur emploi, leur avenir et le taux de chômage des jeunes a dépassé les 20 %.

Depuis le second confinement un nombre croissant de jeunes plonge dans l’extrême précarité. Nombre d’entre elles et eux ne mangent pas à leur faim.

À cela s’ajoute la diﬃculté de suivre les cours à distance, la peur de l’échec et une détresse psychologique forte.

**Avec ses mesures** **insuffisantes, restrictives et incohérentes, le gouvernement sacrifie toute une génération !**

Pas une journée ne se passe sans une nouvelle annonce de plan de suppressions d’emplois, de fermetures d’entreprises ou restructurations et réductions de services. Les réformes successives, contestées fortement, facilitent les licenciements et les suppressions de postes dans le privé comme dans le public.

Là encore, ni plan de relance, ni plan de rupture mais la poursuite du même objectif libéral de casse de l’appareil productif et des services publics.

Pour la CGT, nous affirmons au contraire, que la réponse aux besoins de toute la population, l’avenir de la jeunesse et la réussite de la transition écologique imposent la création de millions d’emplois. Cela passe aussi par le partage et la réduction du temps de travail.

Dans le secteur de la santé par exemple, alors que le gouvernement tergiverse sur les mesures à prendre pour éviter l’engorgement des services de réanimation, ce sont 400 000 emplois à créer dans les hôpitaux, les maisons de retraite ou l’accompagnement des malades et des personnes en perte d’autonomie.

Pour l’éducation , en cette période de pandémie, la réponse du Ministre a été de rendre au budget général 300 millions d’euros, comme si notre système n’avait aucun besoin et à la rentrée prochaine ce seront 1800 poste de moins.

Les besoins sont importants aussi dans toute la Fonction publique.

Il est indéniable aujourd’hui, après la pénurie de masques du printemps dernier, la défaillance dans la mise en place de programmes de recherches qu’il faut relocaliser notre production et en particulier notre industrie.

**Être en capacité de** **produire des médicaments, du matériel médical et de protection après la période que nous traversons ne peut plus faire et ne doit pas faire débat.**

C’est pourquoi, la CGT, a proposé un processus de mobilisations et initiatives dès le mois de janvier. Le slogan est simple même masqué nous ne seront jamais bâillonnés et nous serons toujours dans la rue pour revendiquer une société plus juste au service de toutes et tous.

La période de mobilisations professionnelles pour l’emploi **avec notamment les 3 journées phares du mois de janvier qui ont eu lieu dans la santé le** **21, l’éducation nationale le 26 et dans l’énergie doivent être amplifiées** dans une dynamique de convergences et de renforcement des luttes, des temps forts communs interprofessionnels de mobilisations et de grève comme ce 4 février 2021 devront se renouveler pour préserver nos conquis et conquérir de nouveau droit, de revendiquer une autre politique, abandonner l’idée d’une société libérale mais revendiquer une société ou le terme individualiste est remplacé par le mot collectif, où l’humain sera au centre du système, où les richesses bénéficieront à ceux qui les produisent et non aux actionnaires.

 La CGT ne cesse de le répéter, aujourd’hui nous nous trouvons dans une situation sanitaire, économique et sociale inédite et grave pour le monde du travail. Les annonces de fermetures d’entreprises et de services publics, les milliers de licenciements, le gel des salaires, l’aggravation des conditions de travail sont les conséquences des choix politiques des gouvernements successifs pour satisfaire le capital. Ces choix tournent le dos à l’intérêt de notre pays, des salarié.e.s, des privé.e.s d’emlpois, précaires et retraité.e.s.

La CGT demande...

⇒ Une réduction du temps de travail à 32H/semaine sans perte de salaire,

⇒ L’augmentation des salaires, pensions, traitements et minima sociaux,

⇒ Un investissement massif dans nos services publics et notre système de santé publique (le soin, la prévention et la recherche),

⇒ Une sécurité sociale financée par les cotisations sociales pour des prises en charge à 100%,

⇒ L’arrêt des licenciements, ainsi que la suppression des postes dans tous les services publics

La CGT continuera sans relâche, d’être aux côtés de ceux qui souffrent, des exploités.

La CGT continuera comme elle l’a toujours fait de se battre pour une société plus juste, plus sociale ou l’homme ne sera pas considéré comme une marchandise mais sera au centre du système.

Une pensée également au monde de la culture et à tous ses intermittents, à tous les salariés, des secteurs dits non essentiels comme si le travail et la richesse produite n’était rien aux yeux de ces gouvernants.

A tous ses gens qui souffrent aujourd’hui, rejoignez les luttes, convergés vers elles et tous ensemble avec détermination revendiquons un autre avenir, un e autre société basé sur la justice sociale, le bien être et contre toutes les formes d’exploitations et de captations des richesses par quelques uns. La Corse comme toutes les régions de France, et d’Europe n’est pas épargné. Les mêmes modes opératoires y sont pratiqués et ce n’est pas pour rien que nous demeurons la région la plus pauvre de France et les inégalités sont grandissantes comme le confirme le doublement des bénéfiaires dans les associations caritatives.

Restons mobilisé, amplifions les luttes et faisons tombés nos masque pour crier haut et fort qu’un autre modèle économique est possible, un autre monde plus Humain, plus respectueux de l’environnement et du vivre ensemble.

Merci pour votre écoute et resistons.